

# PAYS DE GEX

## GRILLY

### Philippe Louis Garnier publie son premier roman, "La danse des perles"

**P**hilippe Louis Garnier a la soixantaine. Il vient d'entrer, comme il dit, dans le « 3<sup>e</sup> tiers ou quart de sa vie ». L'heure est venue pour lui de se poser, de se questionner.

Et puis le besoin de coucher toutes ces interrogations sur le papier se fait sentir. Au fil des mots, une histoire prend forme et donne naissance à un roman, mi-autobiographique mi-fictionnel, publié sous le nom "La danse des Perles". Rencontre avec cet auteur originaire de Grilly dans l'Ain.

► **Vous venez de publier votre premier roman. Était-ce un besoin que celui d'écrire ?**

« Quand j'ai commencé à écrire, je ne savais pas trop où j'allais. À l'époque, en septembre 2009, je me rendais sur les îles Hawaï. J'étais dans un bel endroit, calme, tranquille et j'ai commencé à réfléchir à ce que j'allais écrire.

Quelques semaines plus tard, j'ai voyagé sur un cargo pendant 40 jours, entre Marseille et Hong Kong. J'étais le seul passager à bord. Quand je suis arrivé dans le port, je venais d'achever mon premier roman.

L'idée globale de l'œuvre ? Elle m'est venue après une semaine de gestation durant laquelle j'étais allongé sur mon sofa, en train de réfléchir. »

► **Comment avez-vous appréhendé ce premier travail d'écriture ?**

« Beaucoup d'écrivains se torturent lorsqu'ils écrivent.

Moi, c'est le contraire. J'ai pris énormément de plaisir, sinon je me serais très vite arrêté.

► **Dans votre œuvre, la fiction, la réalité et l'Histoire semblent inextricablement liées...**

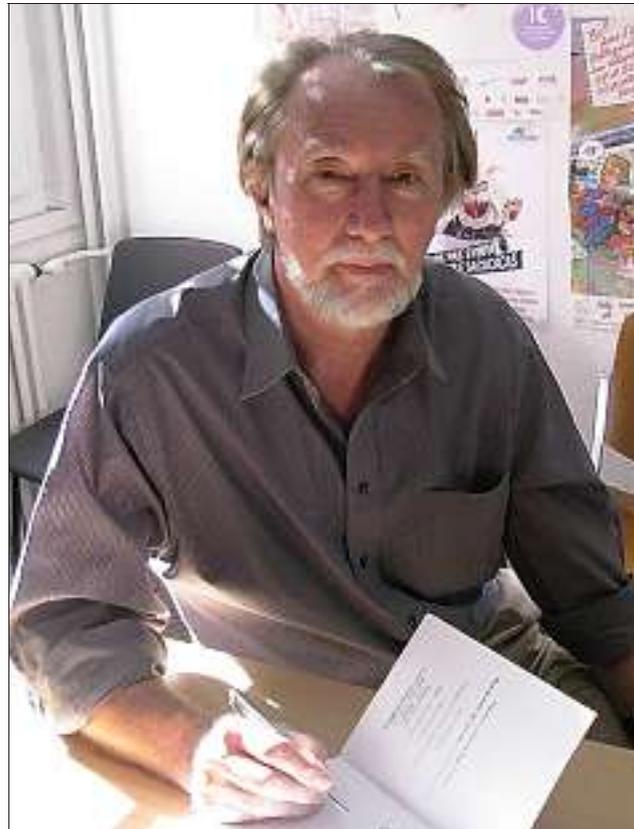
« Effectivement. Disons qu'il y a une partie romancée, une partie autobiographique et des apartés sur l'Histoire. Il y a beaucoup de moi dans cette œuvre, beaucoup de non-dits. Les gens qui me connaissent découvrent une autre facette de moi-même, ils réapprennent à me connaître.

La fiction et la réalité sont liées aussi parce qu'il est difficile de se détacher totalement du personnage que l'on crée. Ce personnage inventé, c'est à la fois quelqu'un qu'on est et quelqu'un qu'on aurait rêvé d'être. »

► **Le personnage principal s'appelle Pierre Monval. Faut-il y voir une symbolique particulière ?**

« C'est un clin d'œil pour tout dire. Un jeu de mot avec l'expression "par monts et par vaux" qui finit par donner Monval. Pourquoi Monval ? Parce que le personnage voyage de contrée en contrée. Il est à mon image. Je suis fils de militaire et pendant toute mon enfance j'ai été ballotté d'un pays à l'autre. Une vie bien remplie, comme celle de mon personnage. »

► **Votre œuvre s'intitule "La Danse des perles". Pourquoi avoir choisi un titre si poétique et mysté-**



Originaire de Grilly, Philippe Louis Garnier s'est lancé dans la folle aventure d'un roman "à cheval" entre la réalité et la fiction. Photo DL/A.C.

**rieux ?**

« Les perles, ce sont toutes ces aventures, toutes ces femmes, toutes ces histoires auxquelles Pierre Monval est confronté. Et puis la danse, c'est le mélange de tout cela, de tout ce qui lui est arrivé. Mon roman oscille entre le rêve et la réflexion. »

**Alice COMBY**

"La danse des perles" de Philippe Louis Garnier est paru cet automne aux éditions Vents Salés.

## REPÈRES

### L'ŒUVRE EN QUELQUES MOTS

■ Pierre Monval, personnage principal du roman, vient retrouver un repos bien mérité dans une île paradisiaque après une vie harassante tout autant que passionnante. Grâce à ses multiples expériences, il côtoie le bonheur même s'il est sans arrêt rattrapé par son passé.

■ À travers un journal intime rythmé par la découverte de nouveaux paysages, de nouvelles rencontres mais aussi par des réflexions existentielles, Pierre invite le lecteur à s'interroger et à rêver. Un vrai coup de cœur.

### EXTRAITS

■ « Ce jour-là, j'ai vraiment eu la révélation de la beauté, de la pureté et de la simplicité. S'il est vrai qu'elles se cachent à nous, elles sont toujours accessibles. Mais, il faut les chercher patiemment. Quand on les a trouvées, elles ne nous quittent plus. »

## Une vie trépidante...

**F**ils de militaire, Philippe Louis Garnier est transporté de pays en pays durant toute son enfance. Lassé de cette course infernale, Philippe Louis entame ses études universitaires à Paris : « ce n'est qu'à ce moment-là que j'ai retrouvé une certaine stabilité », confie-t-il. Il part ensuite travailler en Afrique puis devient fonctionnaire au Bureau international du travail à Genève. À cette époque, il voyage énormément : « j'ai dû aller dans une centaine de pays, si on compte ceux où je suis resté à peine 48 heures ».

Une vie trépidante qui ne s'arrête pas là. Depuis qu'il est à la retraite, l'écrivain continue de voyager. Chaque année, il passe plusieurs mois sur l'île de Montserrat, théâtre des expériences de son personnage principal. Il doit d'ailleurs y retourner en janvier. Là-bas, il sera au calme pour penser à sa prochaine œuvre. □